

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 03 : De Memnon](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 03 : De Memnon

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document *est une traduction de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 03 : De Memnone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 03 : De Memnone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 04 : De Memnon](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 03 : De Memnon".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6605>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [580]-[584]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Memnon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

L'Argeste Occidental, & l'engelé Boree,

Le Zephyr, & Natur.—

Mythologie de l'Aurore.

Or ils la font fille d'Hyperion & de Thia, d'autant que par la bonté de Dieu le Soleil espend & distribue sa lumiere par le monde. car quelle commodité auons nous qui ne vienne d'en hault? Les vns l'appellent fille de Titan & de la terre; les autres la nomment messagere ou avant courriere de Titan, & dient qu'elle se leue dededans la mer Oceane: pource qu'il semble à ceux qui nauigent, qu'elle sorte de dedas l'eau, & à ceux qui sont en la campagne, de sous terre, & de la clarté du Soleil au deuant duquel elle marche. Car la veüe de l'homme peult bien discerner la distance des lieux selon qu'elle se peult estêdre au loing; mais elle s'abuse aussi à cause de son imbecillité & de cette masse d'air interposé entre elle & les corps qui sont eslongnez d'elle. & pourtant si nous voulôs mesurer quelque chose esloignée de nous, il faut que nous nous seruions des instrumens de l'optique & perspective, ou autre chose qui soulage & restreigne nostre venë. La nature doncques de l'air trouble, & des vapeurs, qui continuellement s'eleuent en hault, fait que la lumiere du Soleil semble estre blanche à son leuer estant encore tenve & delicee, & celle de l'Aube, rosine & rougeastre. Voila pourquoi les Poëtes l'equippent d'une couleur de Rose, de doigts rosins, d'une chaire d'or, & de Cheuaux bay rouges, tels que le Soleil en a aussi. & à cause de la vifesse de son mouuement, ils la font marcher en carrosse. Les autres disent qu'elle auoit des Cheuaux blancs, n'aians pas esgard aux vapeurs montans en hault, mais à la nature & qualité de la clarté. Parlons maintenant de son fils Memnon.

De Memnon.

CHAPITRE III.

Genealogie de Memnon.

MEMNON fut fils de l'Aurore, & de Tithon, l'un des Sattapes d'Assyrie, qui lors auoit le plus grand credit & autorité à la Cour de Theutame Roi d'Asie. & eut ledict Memnon vn frere nommé Emathion (comme dit Apollodore au troisieme liure, & Hesiodé en sa Thegonie) tous deux Rois d'Ethiopie. Denys en sa Cosmographie dit qu'il nasquit à Thebes. & Strabon au quinzieme liure nomme sa mere Cissia. Mais les Ethiopiens (ce dit Diodore Sicilien au 2. liure de sa Bibliotheque) habitans en Egypte le maintiennent y auoir esté né, montrans vn sien fort antique chasteau, qui porte encore son nom. Pausanias es Phocaiques raconte qu'il fut Roy d'Ethiopie, & qu'il en partit pour aller

aller au secours des Troiens contre les Grecs. Car Priam Roy de Phrygie se voyant fondre sur les bras vne si grosse puissance conduite par Agamemnon, demanda secours au Roy Theutame, duquel il tenoit sa Couronne en foy & hommage; qui luy enuoya dix mille Ethiopiens, avec autant de Susiens; & deux cents chariots armez en guerre; le tout sous la conduite du prince Memnon, estant alors en fleur d'age & vaillant de sa personne tout ce qui se peut. Mais il partit plustost de Suses ville de Perse. car deuant la guerre de Troie Memnon auoit conquis toute cette estendue de pais qui est entre deux iusques à la riuere de Choaspes en Medie. joint qu'il auoit fait bastir à Suses vn superbe & magnifique palais portât son nom, sur vn lieu hault releué, qui dura iusqu'à la monarchie des Perses. D'ailleurs, Strabon au 16. liure escript qu'en la ville d'Abyde pres Ptolemais en Egypte estoit le palais royal de Memnon, basti tout de pierre de taille, avec vn Labyrinthe de mesme ouurage, qu'on appelloit le Labyrinthe de Memnon. Il fit à son arribee tout plein de beaux exploits d'armes en faueur des Troiens; iusques à ce que finalement les Thessaliens lui dresserent vne embusche, le surprindrent & tuerent. Quintus Calaber poëte Grec escript que Memnon ayant mis à mort Erentio & Pheron, deux braues & vaillans ieunes Seigneurs, qui suiuoient pour leur plaisir la cornette de Nestor, Antiloque fils de Nestor se mit en debuoir de les vanger; mais lui mesme y demeura pour les gages. dont le pauvre pere outré de douleur, ainsi vieil & decrepite qu'il estoit, s'adressa à Memnon pour le combattre. lequel ayant compassion & respect à son aage, ne le voulut point offenser; mais lui dit doucement qu'il se retirast. car ce ne lui seroit point d'honneur de le combattre. Adonc Nestor eut recours à Achille, qui aimoit vniquement Antiloque defunct, lequel se batit longuement avec Memnon, si que l'issue en fut long temps douteuse. Mais en fin apres plusieurs consultations des Dieux interuenues là dessus, Achille lui tira de toute sa force vn grand coup d'estoc, qui le perça d'outre en outre. Et dit que là où il fut blessé sourdit vne fontaine, de laquelle on voioit couler du sang tous les ans au mesme iour qu'il fut tué. ainsi le tesmoignent ces vers de Qu. Calaber:

*Qui sanguin va baignant la prouince assoisuee,
Adors que de Memnon s'attriste la iournee,
En laquelle il mourut. —*

La belle Autore sa mere toute triste & desconfortee de la mort de son fils, se reuestit à l'instant de grosses nuës noires comme pour en porter le deuil; protestant de iamais ne vouloir plus rendre de iour aux humains; iusqu'à ce que Iupiter, partie par douces mignarderies & consolations, partie par menaces & criemens, la fit retourner à son accoustumé debuoir, non toutefois deuant qu'impetrer de Iupiter, que

*Regressi de
l'Aurora sur
la mort de
Memnon.*

quand on viendroit à brusler le corps de Memnon (selon la custume des anciens) il fut conuerti en oiseau. Le poëte Simonide escripte qu'il fut ensepueli pres de Palthe ville de Syrie, vers la riuere de Bade Iosephe au 1. liure de la guerre Iudaïque, ch. 9. dit que son sepulchre estoit pres d'un ruisseau qu'il nomme Bedee, passant iouxte Ptolemais ville de Galilee. Strabon au 13. liu. veut dire qu'il ait esté enterré au dessus de l'embouchure d'Æsape. & pour ce sujet le plus proche bourg de la tombe fut nommé le Bourg de Memnon. Les autres sont d'autre auis, disans qu'il fut enterié à Troie, non emporté en son païs. D'autres encor soustiennent qu'il ne fut oncques à Troie, & qu'il deceda en Æthiopie, apres y auoir regné cinq aages d'hommes. Et pource (dit Philostrate en la vie d'Apolloine Tyaneen) que les Æthiopiens sont de tres-longue vie par dessus tous autres mortels, ils pleurent & lamentent Memnon, comme s'il estoit mort en adolescence, & font toutes les mesmes querimonies dont l'on scauroit vser au dueil de quelqu'un qui seroit auant le temps delogé de ce monde. Pausanias es Laconiques dit que le cimenterre de Memnon tout de cuiure, alimelle & gardes, avec son espieu, dont le bas & la pointe estoit aussi d'airin, fut appendu à Nicomedie (les Turcs l'appellent aujourdhuy Nichor) deuant le temple d'Æsculape. Ouide au 13. des Metamorph. descriuant les regrets de l'Aurore sur le trespas de son fils, dit que du bucher de Memnon nasquirent plusieurs oiseaux, comme l'ond void en la requeste qu'elle fait à Iupiter:

*Ainsi du corps ardent les cendres desja seches
Volent emmy l'air comme noires flammeches,
Et volans font un gros qui en vn s'entretient,
Puis prend forme de teste, & la couleur retient
De ce brauillas fumeux; le feu leur donne vies,
Et leurs legeretes les a d'ailes fournies.*

*Oiseaux d'or
Au bucher de
Memnon.*

Ces oiseaux furent nommez Oiseaux de Memnon; & de ce mesme bucher en sortirent plusieurs autres oiseaux, qui se separerent en l'air en deux troupes; puis apres s'estre bien entrebatus, churent dans le feu se sacrifiant eux mesmes pour les obseques de Memnon. Theocrite en l'Épitaphe de Bion dit que Memnon mesme fut transmué en oiseau, & vola tout autour du bucher, & le sanctifia. Pline au 26. chap. du 10. liu. dit que ces oiseaux prennent tous les ans leur volée de l'Æthiopie vers les ruines de Troie, où ils se combattent cruellement sur la sepulture de Memnon. Et Cremutius tesmoigne (ce dit il la mesme) qu'ils viennent de cinq en cinq ans à ce combat sans faillir, autour du palais d'icelui Memnon en Aethiopie, où il regnoit du temps de la guerre de Troie. Pausanias en la description de la Phocide, maintient aussi

mais que ces oiseaux Memnoniens, à ce que dient les habitans de l'Hellesponte, ne faillent tous les ans de s'en voler à certains iours vers son sepulcre, où s'il y a quelques herbes creuës qui soyent demeurees vn peu courtes ils les emondent & sarcient à tout leur bec, & les attroussent avec leurs ailes baignees en l'eau de la riuere d'Asope. Lucian au faux ami escript que la statue de Memnon qu'on auoit dressée à Thebes en Egypte au temple de Serapis, faisoit vn notable miracle: c'est que quand le Soleil leuant venoit à battre dessus, elle rendoit d'elle mesme vn son fort plaisant à ouïr: & sur le soir on l'ouïoit ietter vn bruit plaintif, comme s'esbrouillant à la venue de sa mere, & s'attristant à son despart. Voici comme Suidas en discourt: *Cette statue est tournée vers les rayons du Soleil, n'ayant encoir vn seul poil de barbe, & faite de marbre noir: les deux pieds sont faits à l'imitation des ouvrages de Dadale: les mains dressées & appuyées sur vn siege. Elle est taillée de façon qu'elle semble se vouloir leuer: les yeux & les organes qui seruent à la voix, font mine de vouloir parler.* Au reste du temps on n'y void rien d'estrange: mais quand le Soleil leuant donne dessus, on y void chose merueilleuse. car aussi tost que ses rayz luy batent dans la bouche, elle se prend à parler, ses yeux paroissent gaiz & rians comme seruoient ceuz d'un homme qui riroit au Soleil: & semble qu'elle veuille faire la reuerence au Soleil, comme les seruiteurs honnestes & bien appris font à leurs maistres. On dit mesmement que cette statue de marbre noir souloit seruir d'oracle & donner auis à ceux qui alloient à elle au conseil. Et Strabon au 17. liure escript qu'il fut vne fois à Thebes en Egypte, où il vid deux fort grandes & massiues statues de pierre l'vne près de l'autre: que le hault de l'vne estoit desia tombé par tremblement de terre, & ce qui estoit encore debout sur sa base, ietta vn cry enuiron vne heure, non fort grand, mais neantmoins il fut ouï d'un bon nombre de gents qui se trouuerent là presents; tant elle estoit artificiellement entaillée sur sa base. Et si vous considerez ce que peult la science, ou l'experience que les prestres Thebains auoient en matiere d'A-

Miracle de la statue de Memnon.

Estudez des Mathematiques Thebains.

Les Thebains ne le nommoient pas Memnon, ains Phamonophes, qui fut (à ce qu'ils disoient) l'un de leurs citoiens. Aucuns disoient en oultre que cette statue estoit du Roy Sesostris, laquelle Cambyse tronçonna. Et de fait, encore pour le iourd'huy (dit Pausanias) tout le hault d'icelle, depuis la teste iusques au fau du corps, est attaché. Quoy que soit elle est assise, & tous les iours environ le leuer du Soleil, rend certain retentissement, presque semblable à celuy d'une corde qui se vient à rompre en vne harpe ou viole. Voila les contes que ie trouue de Memnon.

*Mythologie
de Memnon.*

¶ Ils disent que Memnon fut fils de Tithon & de l'Aurore, d'autant qu'il regna en la plage Orientale, & mesme les Latins appellent quelquefois l'Orient du nom d'Aurore, comme Virgile au 8. liure.

*Marc-Antoine de là fier du ventin barbare,
Et qui d'armes son camp diuersement empare
Des peuples de l'Aurore & du bord rougissant
Vainqueur, traine l'Egypte, & du Soleil naissant
Les forces apres soy -- &c.*

Ce qui se dit, d'autant que sur le leuer du Soleil, lors que l'Aube du iour commence à poindre, il se leue le plus souuent vne douce & agreable aue: & semble que le mot d'Aurore ne signifie autre chose que Petite aue. Quant à ce qu'ils recitent qu'il alla au secours de Priam à Troie, qu'il y ait esté tué & honorablement enseuely, tout cela n'est pas esloigné de la verité. Mais que de son bucher se soiēt leuez des oiseaux, & que sa mere ait impetré de Iupiter qu'il fust immortalisé, qu'est cela autre chose qu'une flaterie des Poëtes? car pour gagner la bonne grace des Rois, ils chantoient en leurs vers qu'ils acquerroiēt vne gloire immortelle, qu'ils eterniseroient leur memoire, que toutes les nations du monde prescheroiēt à iamais leurs diuines louanges, & allaïsonnoïēt leur dire de beaucoup d'ornemens fabuleux, & d'un parler emmiellé, ainsi qu'on tempere les plus fascheuses receptes avec quelques drogues plus aisees à prédre, de peur qu'une simple & nue flaterie ne fust mal au cœur à leurs auditeurs. Ce qui concerne la statue faisant miracle, montre quelle a esté la galantise & habileté des anciens artisans, qui ont non seulement dressé des colosses & images d'une grandeur incroyable & d'excellent artifice, & des colonnes d'un poids admirable, d'une taille & graueure incomparable, mais aussi les ont transportées en pais bien lointains. Ils ont esté si adroits à ioindre des pierres ensemble, que mesme ceux qui les regardoient bien attentiuement, ne pouuoient appercevoir les iointures. tesmoing cette braue pyramide qui d'Egypte fut emmenée à Rome. Je ne voi rien au reste en Memnon qui concerne les mœurs & la reformation de la vie humaine. car ce n'est qu'une explication presque toute historique. Et pourtant passons à Tithon.

De